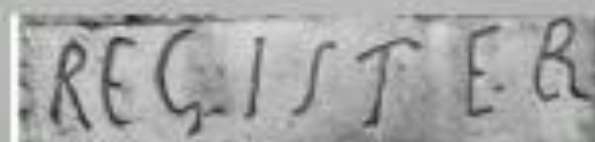




Tu pourras
m'appeler au jour
de la détresse:
je te délivrerai, et tu me
rendras gloire.

Psaume 50, 15



Commencée en tant que réflexion en fin 2013 pour partage à l'occasion de la nouvelle année civile qui s'annonçait, terminée en son dernier jour, donc au seuil de la nouvelle l'année 2014, après avoir pris une dimension imprévue, nous l'offrons cette méditation qui reste succincte sur Esaïe 6 à tout lecteur pouvant être en communion de pensée, ne craignons pas la pratique de la réflexion.

Esaïe 6

Pour



2014, et aussi les années suivantes



Bernard J. Goff
Détes journalières et Salmo
Page 1 : vignette célébrer nos 2003



" 2 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. 3 Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! 4 Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. 5 Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. 6 Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. 7 Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. " (Esaïe 6)



Quelle serait notre attitude, notre réaction si une telle expérience nous arrivait ?

La première réaction d'Esaië fut d'exprimer sa conviction de péché devant son créateur, se reconnaissant pécheur, impur et perdu !

Mais cette réaction est suivie d'un... Mais !

Esaië vivait avant la venue du Sauveur qu'il a si précisément et merveilleusement annoncé. Il vivait donc au temps des sacrifices, et c'est de cet autel qu'une pierre ardente est venue toucher ses lèvres, et qu'il est déclaré, non par lui-même, mais par le ciel : libéré, purifié.

Contrairement au livre du prophète Jérémie dont l'appel à la vocation nous est présenté d'entrée, il faut parvenir au 6^{ième} chapitre du livre d'Esaië pour lire son appel à la vocation.

Relevons de l'appel de Jérémie quelques versets qui suivent l'expression de ses réticences, au chapitre 1 : " 8 Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel. 9 Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. 10 Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. "

Il est utile d'être attentif que le verset 10 contient quatre verbes négatifs pour deux positifs : Arracher, abattre, ruiner, détruire pour pouvoir : bâtir et planter.

De quoi méditer concernant nos propres cœurs, pensées, conceptions, positions, attitudes et engagements spirituels ! Et aussi humains !

Mais revenons à Esaïe 6 que le Seigneur m'a mis récemment à cœur.

Pourquoi fallait-il une préparation de cinq chapitres pour lire l'appel à la vocation d'Esaië ?

La réponse peut se résumer principalement en deux mots : péché et idolâtrie.

Nous pouvons dire plus précisément : péché, principalement d'idolâtrie.

Nous pourrions écrire tout un développement pour définir l'idolâtrie. Chacun peut se reporter sur le site Wikipédia qui fournit beaucoup de matière à réflexion, sans être exhaustif, surtout bibliquement. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Idol%C3%A2trie>

A première vue, à la première lecture, il peut paraître surprenant de lire après la réponse positive après 'mûrissement', du jeune Esaië, ce que l'Éternel lui confie comme paroles :

" 6.8 J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. 9 Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisirez point. 10 Rends insensible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. "

Pourquoi ?

La réponse a déjà été donnée : Esaïe est envoyé pour faire face à un peuple idolâtre, conduit par des chefs religieux idolâtres.

Différentes idolâtries ont été dévoilées dans les cinq premiers chapitres qui préparaient Esaïe à sa vocation ; citons-en deux :

Esaïe 1 : " ²⁹ On aura honte à cause des térébinthes auxquels vous prenez plaisir, et vous rougirez à cause des jardins dont vous faites vos délices ; ³⁰ Car vous serez comme un térébinthe au feuillage flétri, comme un jardin qui n'a pas d'eau. "

Le peuple s'adonnait à des pratiques magiques d'arbres sacrés, des anti- 'Arbre de Vie' de Genèse 2 et 3 ; et d'Apocalypse 2 et 22.

Et en Esaïe 2 : " ⁶ Car tu as abandonné ton peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils sont pleins de l'Orient, et adonnés à la magie comme les Philistins, et parce qu'ils s'allient aux fils des étrangers. Le pays est rempli d'argent et d'or, ⁷ Et il y a des trésors sans fin ; le pays est rempli de chevaux, et il y a des chars sans nombre. ⁸ Le pays est rempli d'idoles ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains, devant ce que leurs doigts ont fabriqué. ⁹ Les petits seront abattus, et les grands seront abaissés : Tu ne leur pardonneras point. "

Chacun peut lire attentivement les cinq premiers chapitres et y noter d'autres formes d'idolâtrie du peuple d'Israël. Relevons aussi que de tous les temps et en tous lieux qu'argent et sexe ont toujours été parmi les idoles et les dépendances dominantes.

Mais ce peuple ne restera pourtant pas sans espérance :

" Va, crie ces paroles vers le septentrion, et dis : Reviens, infidèle Israël ! dit l'Éternel. Je ne jetterai pas sur vous un regard sévère ; car je suis miséricordieux, dit l'Éternel, je ne garde pas ma colère à toujours " (Jé.3.12).

" Israël, si tu reviens, si tu reviens à moi, dit l'Éternel, Si tu ôtes tes abominations de devant moi, tu ne seras plus errant " (Jé.4.1).

" Dresse des signes, place des poteaux, prends garde à la route, au chemin que tu as suivi... Reviens, vierge d'Israël, reviens dans ces villes qui sont à toi ! " (Jé.31.21).

Même lorsqu'il est en exil, Israël est appelé à revenir chez lui, et bien évidemment aussi à son Dieu.

" Israël, reviens à l'Éternel, ton Dieu, car tu es tombé par ton iniquité " (Osée 14.1).

Malgré " les grandes épreuves que tes yeux ont vues, ces miracles et ces grands prodiges " (Dt.29.3) Israël est tombé dans l'idolâtrie et vivait éloigné de son Dieu.

Pourquoi ce développement concernant Israël il y a plus de 2500 ans ?

Parce que " Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles " (1Co.10.11).

Et pour nous conduire à nous poser à chacun personnellement cette question :

Et nous, à titre personnel et communautaire, sommes-nous exempts spirituellement, et dans la vie courante, d'idolâtrie(s) ?

Grande question qui mériterait bien des précisions, beaucoup sont disponibles.

Soyons conscients que l'idolâtrie est le principal obstacle entre le Créateur et la créature humaine, y compris dans les milieux religieux et spirituels.

" Silence devant le Seigneur, l'Éternel ! Car le jour de l'Éternel est proche, car l'Éternel a préparé le sacrifice, Il a choisi ses conviés " (Soph.1.7).

" Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche " (Phi.4.5).

Lorsque יהוה/IHWH (l'Éternel) donna à Abram la promesse de donner à sa postérité le pays qu'il habitait présentement comme étranger, il lui précisa : " 13 *Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre cents ans. 14 Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. 15 Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. 16 A la quatrième génération, ils reviendront ici ; **car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble.** 17 Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés. 18 En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, **depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate,** 19 le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens, 20 des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, 21 des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens. " (Ge.15)*

Nous pouvons constater que la descendance d'Abram (qui deviendra Abraham), qu'il aura avec Sarah par la naissance miraculeuse d'Isaac, n'a jusqu'à présent jamais possédé l'ensemble de la terre promise. Si nous cherchons la cause dans la Bible, nous découvrons qu'elle se nomme : idolâtrie sous bien des formes, désobéissance. L'idolâtrie engendre la désobéissance, et réciproquement, dont il est dit : " *L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers* " (1Sa.15.22).

Comme " *Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel* " (Ro.11.29), sachons que la promesse se réalisera. Ne soyons pas de ceux qui manifestent des attitudes d'opposition, conduits par des réflexions et sentiments plus humanistes, et aussi plus idéologiques et politiques que spirituels et bibliques. Autrement dit : ne tombons pas dans de l'idolâtrie, dans l'opposition au plan du Créateur.

Une question de . point, au singulier !

Après avoir écrit le texte ci-dessus, la nuit étant avancée, avant d'aller me positionner à l'horizontal, j'ai pensé encore allé faire un petit tour du côté des sites Internet que je visite le plus volontiers. Et vlan..., surprise, une découverte surgit à ma lecture.

A mon arrivée il y a plus de 40 ans en Alsace, j'ai appris que je suis 'un de l'intérieur', ce que j'ignorais et n'y avais jamais pensé. Cette nuit, j'ai appris que je suis un 'franbreu', terme que j'ignorais et auquel je n'avais jamais pensé, ignorant ce qualificatif que je revendique pourtant bien volontiers, malgré que..., nous y reviendrons avec l'utilisation de certains termes.

L'article¹ qui a ouvert mes yeux sur mon ignorance porte en lui-même sur un point précis, mais les commentateurs, principalement des réguliers, se sont chargés de l'élargir.

Le point particulier qui est un . point se résume dans un extrait :

« *Si l'on remonte des siècles en arrière, une superstition juive non-biblique a amené les juifs à ne plus prononcer le nom de Dieu. Aujourd'hui, je remarque que de plus en plus de gens écrivent le titre D.ieu ainsi, en séparant le d majuscule des autres lettres (il existe d'autres déclinaisons comme D-ieu, ou D'ieu ou D. et sûrement d'autres qui m'ont échappées) montrant ainsi une ressemblance avec ces pratiques judaïques. »*

¹ [Remy Bayle / Ces chrétiens qui parlent le Franbreu...](#)

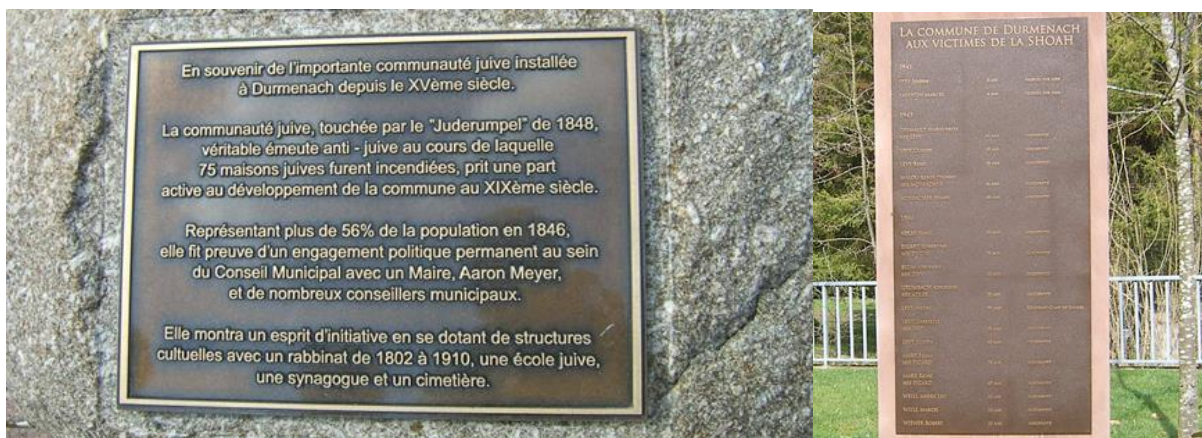
Si l'article s'en était arrêté là, je ne me sentirais pas concerné. Mais comme dit, les 'poseurs de commentaires' de toutes sortes n'ont pas manqué d'élargir le thème pour en venir à toucher la question de l'importance des textes bibliques originaux, de la langue hébraïque en particulier. Et là je me sens concerné, tout en regrettant de ne pas connaître la langue biblique et de pouvoir la lire personnellement. Cela n'empêche pas de s'informer, d'être attentif, à l'écoute des connaisseurs, de puiser ou 'd'attraper au vol' autant que possible les richesses, informations et connaissances que nos langues ne peuvent transmettre, quand ce ne sont pas les traducteurs eux-mêmes qui y transmettent leurs théologies personnelles ou de leurs milieux d'appartenance, en nous écartant et éloignant de la pensées originelle, en générale et en particulier. Et souvent nous égarent et nous conduisent dans de et des...(l')idolâtrie(s).
thème général de nos diverses études disponibles : <http://horizon.messianique.overblog.com/>

Revenir aux textes d'origines autant que possible, qui sont en hébreu en général, y compris concernant le dit 'Nouveau Testament', comme l'accessible Claude Tresmontant de démontre pour sa part concernant les Evangiles et l'Apocalypse, ce n'est absolument pas 'revenir à la loi' pour utiliser une expression courante, mais c'est revenir au 'Texte sacré' dans toute sa richesse et ses dimensions. Et c'est encore moins se 'mettre sous 'le joug de la loi', expression qui mériterait d'être définie. Permettons-nous de dire que ce qu'on appelle injustement les '10 Commandements', plus exactement les '10 Paroles' qui ne sont ni neuf (ni vieille !), ni onze, ne sont pas abolies, et encore moins anéanties ! Que cela plaise ou non ! Malgré que des traducteurs se sont permis d'ajouter un mot à la parole du Sauveur en Croix pour lui faire dire '**Tout** est accompli', alors qu'Il a dit : « (c'est) accompli ; (c'est) fait ».

Ce n'est pas se croire 'supérieur' que revenir au texte original, c'est un choix, qui n'est même pas originalité, mais amour et sagesse envers notre Père céleste et notre merveilleux Sauveur Iashoua. Une question à ceux qui n'aiment pas l'appeler par Son Nom ; même qui s'y opposent : avez-vous demandé l'avis du principal intéressé ?

Personnellement, nous vous disons : Ah ! Si vous saviez quelles richesses sont cachées dans les (vrais) noms du Créateur, mais qui sont cachées à qui volontairement les ignorent et les négligent, voire les renient !

La pluralité de pensées devrait être observée dans le respect mutuel, sans fuir le dialogue. Respect qui manque à beaucoup (trop) d'intervenants sur les sites Internet, dits 'évangéliques' compris, intervenant certainement sous divers pseudos différents qui cachent leurs identités réelles. Et des dialogues manquant aussi chez des 'disciples' se connaissant.



En pensant à la parole du Seigneur : " *Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. Je vous le dis en vérité : au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là* " (Mt.10.14-15), nous nous demandons si des habitants de Durmenach ne pourraient pas être moins sévèrement jugés que bien des 'évangéliques' ?

J'écris cela en espérant que ma pensée et mon expression allégorique ne seront pas déformées, en croyant que je porte un jugement sur ces habitants que je respecte et affectionne, et pour lesquels je prie demandant au Seigneur de les bénir et leur accorder une révélation toute personnelle et profonde, autorités et population.

" Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi " (Ge.12.3).

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Durmenach>

<http://judaisme.sdv.fr/synagog/hautrhin/a-f/durmenac.htm>

**

Différentes sortes d'argumentations sont exprimées pour dénigrer l'importance du retour à la source hébraïque des textes sacrés :



- On veut nous faire croire que pendant des siècles il n'existait plus de Bible en hébreu, et que celles qui existent aujourd'hui sont des retraductions de la Septante ; ce qui est tout simplement une aberration ! Les Rabbins de tous les temps ont toujours possédé et lu le Tanach (A.T.) en Hébreu, Iéshoua et Paul compris lorsqu'ils lisaient dans les synagogues.

- On veut faire passer les Disciples de Iéshoua, aimant et utilisant son Nom, pour des gens... en mal d'identité forte qui se rattache au pharisaïsme religieux juif ...

Cette accusation agressive démontre le manque de connaissance et de rigueur des accusateurs qui ne comprennent pas qu'il y a des différences entre 'hébraïsme' et 'rabbanisme'. C'est-à-dire entre la Thora et les commentaires, nombreux et divers, pouvant aller du 'biblicisme' à 'l'ésotérisme', tout en passant par l'humanisme et divers courants d'interprétations. Le 'rabbanisme' au singulier n'existe plus, il est pluriel, dans le respect mutuel qui est un témoignage à suivre, mais étant méconnu de l'ensemble de la dite 'chrétienté' qui se déchire sans vergogne, étant tout comme les Judaïsmes pluriels, et même 'plus que pluriels', allant d'une extrême à l'autre, et y trouvant tout un 'éventail' entre les deux...



Ceci dit, nous ne préconisons absolument pas de tout accepter de ce qui se dit et ce qui se fait, car nous nous enfoncerions facilement et rapidement dans... l'idolâtrie ; et aussi au pluriel. Mais nous préconisons le respect mutuel, même l'écoute et le dialogue, l'explication des pensées et positions, l'écoute et la réflexion. Le Seigneur ne nous a pas demandé à 'fabriquer' une 'apparence d'unité', pour ne pas dire une 'fausse unité', mais de la vivre individuellement avec Lui, et en conséquence les uns avec les autres.

- Il est intéressant de lire le commentaire suivant alors que beaucoup de 'Chrétiens' renient les dons spirituels, les déclarant abolis, dépassés et inutiles :

« ...vous mélangez un peu tout , il n'y a aucun mal à aller sur la terre qu'a fouler Jésus , au contraire , ça peut être très instructif , car quand nous lisons la parole nous pouvons situer les endroits cités , tandis que se mettre sous le joug de l'ancienne alliance , alors que Jésus nous a affranchis ou ne chercher que le sensationnel et les dons , au lieu de rechercher celui qui donne... »

Comme quoi on peut être du 'même bord' concernant certains sujets, et 's'étriper' tout en s'accusant sur d'autres.

Et encore :

- Nous avons déjà précisé que les Paroles (commandements) sont 10, et que nul à part le Seigneur ne peut les déclarer abolis ; ni au singulier, ni au pluriel ; ce qu'Il n'a jamais fait. Il faut bien faire des choix personnels, les présenter et imposer comme divins pour écrire :

« Nous n'avons pas plus en effet à faire "shabbat" un jour par semaine, que ce soit le samedi ou le dimanche comme certains des uns ou des autres tendent à en sacraliser l'usage, dès lors qu'en Jésus-Christ nous sommes vraiment entrés dans le repos de Dieu.

Ce n'est pas non plus dans la sacralisation d'un nom – Ieshoua ou Jésus, ni dans une formule d'écriture spéciale du nom "Dieu" que réside le chemin de la paix et de la joie du salut, ce ne sont là que préceptes religieux magiques et lourds de superstition.

Ouvrons les yeux : derrière le "franbreu" et quelques autres retours vers les coutumes d'une religion quelconque, c'est toute la radicalité du message de la grâce offerte par Dieu en Jésus qui se trouve en réalité contestée, c'est toute la vérité que Dieu est désormais avec nous chaque jour et à chaque heure qui est remise en question. Sa présence n'est pas affaire de rites ou de pratiques "conformes" comme le croient les païens mais totalement et uniquement de conversion personnelle dans la confiance qui a fait de nous ses enfants. »

Souhaitons à cet auteur et ses 'partisans' de vivre une vie de foi biblique sans aucune idolâtrie, sans religiosité, ce dont nous nous permettons de douter. Et qu'ils aient entendu parler de la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur (Hé.12.44).

Nous pourrions multiplier les citations, mais :

Merci et bravo aux personnes qui ont eu le courage de poser des commentaires à contre-courant de la majorité, en osant braver les nombreux commentaires condescendants, et donc les commentateurs, ces discoureurs pour utiliser un terme biblique (Tite 1.10), qui 'brillent' par leur arrogance, qui utilisent l'ironie, le mépris pour nous imposer leurs 'conceptions' qui conduisent, aussi pour encore utiliser Tite 1.10, à des séductions. Oui, nous osons dire 'séduction', car dans toutes les communautés qui se qualifient de 'chrétiennes' nous rencontrons des pratiques idolâtres. Je ne suis pas seul à le dire, ni à l'écrire.

Vous mes frères et Sœurs dans le Sauveur mort sur une croix et ressuscité, que j'hésite ici à qualifier de 'cher(e)s', je vous interpelle et vous presse en vous invitant à bien réfléchir avant d'écrire et d'ironiser sur ceux que nous pouvons présenter, pour les identifier, comme 'Messianiques', en déformant trop souvent leur(s) pensée(s). En tout cas, tel que personnellement et avec bien d'autres, nous pensons et présentons. C'est un sérieux appel à la prudence, car chacun aura à répondre de ses faits, gestes, expressions, écrits, etc....

Lisons ces interventions :

- « Il faut faire une distinction entre l'apport des richesses de cette langue sémite pour vivre notre foi , et l'extrémisme religieux qui divinise tout pour s'élever et dominer par ses connaissances stériles....

Rendons aux juifs leur langue sans la prostituer.....que chacun, en son âme et conscience, mesure ses paroles..... qui pourront être récupérées pour une fois de plus persécuter les juifs !!

Attention aussi à la vanité française qui aime enseigner les autres mais accepte difficilement d'être enseigné. La langue de Molière je m'en contre fiche, je préfère chanter dans la langue du ciel ! »

Et aussi de tenir compte en toute logique de celui qui dit :

« C'est génial on va pouvoir déformer la prononciation et l'écriture des noms et des prénoms de chacun ». Que personne ne vienne se plaindre !

- «... Par ex : Si nous ne savions pas que la traduction exacte de Jésus/Ieshoua signifie l'Éternel/le Père sauve/aide alors on ne saurait pas ce que signifie Jésus. De plus, si l'on se penche sur la racine, on découvre que Ieshoua est l'addition de la racine lah (le Père-Dieu) et Shoua qui signifie un cri/appel au secours.

C'est ainsi que l'on comprend que le nom de Ieshoua est la réponse de Dieu à cette prière messianique que l'on trouve dans le livre des Psaumes : Psaumes 34.6 : Quand un malheureux crie, l'Éternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses.

Et puis Christ... Que signifierait le mot christ si nous n'avions pas la connaissance de l'hébreu ? Rien ! Jésus serait donc simplement un anonyme dont le nom ne veut rien dire pour tous les habitants de la terre. Mais grâce à l'hébreu, on comprend que les juifs le nommaient ainsi : le père sauve. Ce n'est pas anodin et bien plus profond que le simple nom de Jésus.

Car il est évident que les dictionnaires nous fournissent l'étymologie des mots par ce qu'il signifie dans leur langue d'origine et par conséquent de l'hébreu dans le cas de Jésus/Ieshoua. Pourquoi ? Parce que Jésus ne veut rien dire en français. Donc oui, l'hébreu ouvre une porte à une compréhension plus profonde et riche de sa Parole révélée.

Il n'est pas question de faire de l'idolâtrie où d'idéaliser quoique ce soit. Néanmoins, une bonne connaissance de l'hébreu apporte énormément dans la compréhension des écritures.

Après chacun fait ce qu'il veut et il ne s'agit pas de se glorifier de quoique ce soit. Je crois que Dieu nous fait un cadeau en nous permettant d'étudier l'hébreu. »

- « Ce n'est plus les 10 commandements Mais les 9 commandements ... Il y en un qui a sauté "BOUM" Ita diis placuit ! (ainsi il a plu aux dieux) Ameeeeennn ... »

C'est bien un commentaire du site qui courtement en dit long...



- « Merci de vos réponses, je les trouve enrichissantes, c'est vrai que connaître l'hébreu est un plus non négligeable qui révèle encore plus la grandeur de Dieu et nous font mieux comprendre sa parole. »

A écouter certains, il faudrait avoir honte, et accepter d'être méprisé(s) d'avoir à cœur de revenir autant que possible aux textes originaux des Ecritures juives, l'Hébreu !

Mais pourquoi un . 'point' ?

Nous proposons notre explication, qui n'en exclut pas d'autres.

Le peuple juif sait aussi bien que nous que le mot 'dieu' est un générique qui a son origine dans la mythologie, il remonte à Jupiter et Zeus. Il est donc parfaitement étranger en terme et en représentation d'avec notre Créateur que nous ne voudrions pas assimiler aux dieux mythologiques, concurrents et diaboliques. Ce mot n'a donc rien à voir et est étranger aux mots hébreux El, Eloha et Elohim, qui ne sont pas des noms propres. Mais pour communiquer dans notre culture nous devons tous utiliser des mots courants. Pour se démarquer quelque peu de cette nécessité, marquer la différence, la solution trouvée fut de ne pas écrire le mot en toutes lettres ou de le couper. Donc, « Ya pas de quoi battre un chat » selon l'expression populaire. Pourquoi donc en faire tout un plat ?

Concluons ce paragraphe par cette question :

" Et si on respectait ceux qui pensent différemment au lieu de les ridiculiser ? "

" Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas " (Phip.3.15-16).

De quoi se demander ce qu'est la perfection ?

Et aussi, ben oui, c'est tout un programme, n'est-ce pas ?

Et si besoin, pour être biblique :

" Faites accueil à celui qui est faible dans la foi, et ne discutez pas sur les opinions " (Ro.14.1).

Ce que Paul dit ici aux Romains me semble être la sagesse que nous avons intérêt à adopter pour ne pas tomber dans le ridicule, le contre-témoignage et dans " la pensée unique qui se veut évangélique " mais n'existe pas. Surtout comme à l'exemple d'un dossier très évangélique que nous venons de lire concernant le Saint-Esprit, écrit par différents auteurs ; ces 134 pages 'brillaient' par leur richesse de citations de théologiens et la pauvreté en citations bibliques.

Beaucoup de scribes ont travaillé avec patience et minutie afin que



*'la Lettre d'En-Haut'
parviennne à l'humanité, et soit
transmise de génération en
génération.*



Revenons à Esaïe 6

Les prophètes avaient déjà des révélations concernant la fin du temps d'existence du système terrestre dans lequel nous vivons actuellement, contrôlé par les humains ; et plus précisément au travers d'eux par celui qui est l'ennemi de nos âmes et celui du Créateur : Satan, Lucifer. Ils étaient aussi conscients de la proximité du règne, du 'Royaume de Dieu' que les événements eschatologiques annoncés aussi par Iéshoua ha Mashiah, (Jésus-Christ le Messie) que nous vivons, que ce temps présent manifeste nettement, les événements se précisant et convergents, se déroulant sous nos yeux si nous voulons bien voir, conformément à de nombreuses prophéties bibliques.

Soyons donc prudents avec nos 'autoévaluations' spirituelles et nos déclarations d'être 'l'Épouse de Iéshoua'. Assurons-nous que nous sommes vraiment en conformité avec la volonté céleste et prêts à poursuivre fidèlement, chacun pour sa part, notre vie avec notre Créateur et Sauveur. Et sachant que Dieu seul est juge et connaît ceux qui lui appartiennent ; sachant qu'aucune déclaration d'humains ne l'engage Lui.

Et dans l'attente suivons l'exemple de Moïse, qui *"24 par la foi, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, 25 aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, 26 regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération"* (Hé.11).

Sh'ma Israël, Ecoute Israël !

Après la sortie d'Égypte, IHWH (l'Éternel) s'est adressé à plusieurs reprises à Israël par cette interpellation 'Sh'ma', 'Ecoute' !

" Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères " (Dt.4.1).

" Moïse convoqua tout Israël, et leur dit : Écoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui. Apprenez-les, et mettez-les soigneusement en pratique " (Dt.5.1).

" Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel " (Dt.6.4).

" Écoute, Israël ! Tu vas aujourd'hui passer le Jourdain, pour te rendre maître de nations plus grandes et plus puissantes que toi, de villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel " (Dt.9.1).

" Il leur dira : Écoute, Israël ! Vous allez aujourd'hui livrer bataille à vos ennemis. Que votre cœur ne se trouble point ; soyez sans crainte, ne vous effrayez pas, ne vous épouvantez pas devant eux " (Dt.20.3).

Grandes et merveilleuses étaient les promesses de l'Éternel à Israël à qui il était demandé d'obéir, de faire confiance à son Dieu.

Pourtant nous lisons en Josué :

" Car les enfants d'Israël avaient marché quarante ans dans le désert jusqu'à la destruction de toute la nation des hommes de guerre qui étaient sortis d'Égypte et qui n'avaient point écouté la voix de l'Éternel ; l'Éternel leur jura de ne pas leur faire voir le pays qu'il avait juré à leurs pères de nous donner, pays où coulent le lait et le miel " (Jo.5.6).

Et le rappel d'Asaph :

" Écoute, mon peuple ! Et je t'avertirai ; Israël, puisses-tu m'écouter ! " (Ps.81.8 (9)).
" Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi " (Ps.81.11 (12)).

Et יהוה/IHWH persévérant comme déjà dit :

" Écoute maintenant, ô Jacob, mon serviteur ! O Israël, que j'ai choisi ! " (Es.44.1).

" Les coureurs allèrent avec les lettres du roi et de ses chefs dans tout Israël et Juda. Et, d'après l'ordre du roi, ils dirent : Enfants d'Israël, revenez à l'Éternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, afin qu'il revienne à vous, reste échappé de la main des rois d'Assyrie " (2Chr.30.6).

" Si vous revenez à l'Éternel, vos frères et vos fils trouveront miséricorde auprès de ceux qui les ont emmenés captifs, et ils reviendront dans ce pays ; car l'Éternel, votre Dieu, est compatissant et miséricordieux, et il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui " (2Chr.30.9).

Mais si...

" Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si c'est de tout votre cœur que vous revenez à l'Éternel, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers et les Astartés, **dirigez votre cœur vers l'Éternel, et servez-le lui seul** ; et il vous délivrera de la main des Philistins " (1Sa.7.3).

Nous revoici avec Samuel dans le vif du sujet : qu'est-ce qui sépare la créature de son Créateur ? Que ce soit Israël ou tout autre humain, c'est : l'idolâtrie, source de toutes déviations et de tous péchés.



**



«- Le problème d'Israël, donc, était le culte des idoles, et l'idée d'Ésaïe 6.9-10 est la suivante : Ésaïe doit dire à ces idolâtres qu'ils ont tellement persisté dans leur culte que Dieu va leur ôter toute sensibilité spirituelle, au point qu'ils seront aussi inertes et morts, d'un point de vue spirituel, que leurs idoles. Dieu dit par Ésaïe son prophète : « Israël, tu aimes les idoles ? Eh bien tu vas devenir comme une idole, et ce sera ton châtement. » Ainsi, au verset 9, par Ésaïe, Dieu ordonne au peuple idolâtre de devenir comme les idoles auxquelles ils ont refusé de renoncer. Au verset 10, il ordonne à Ésaïe de rendre le peuple comme ses idoles par sa prédication prophétique. Il s'agit d'un remarquable exemple de la 'lex talionis' de l'Ancien Testament (œil pour œil). Les gens sont punis par le moyen de leur propre péché.

- Ceux qui sont caractérisés par d'autres péchés, comme le meurtre, le vol, l'immoralité, la cupidité, la convoitise ou qui déshonorent leurs parents ne sont pas décrits comme des idolâtres.

Le principe, pour eux comme pour nous, est le suivant : on ressemble à ce que l'on révère pour sa propre ruine ou son relèvement.

- Le principe est le suivant : si nous adorons des idoles, nous deviendrons comme ces idoles, et cette ressemblance nous détruira.

**La LAÏCITÉ !
C'est pratique !
Il ne faut plus
réfléchir !**

- Les éléments de formulation qu'ont en commun Deutéronome 29.3 et Ésaïe 6.9-10 indiquent qu'Ésaïe fait probablement allusion au Deutéronome. En Deutéronome 29.2, Moïse parle à la première génération d'Israélites et à ses enfants des « grandes épreuves que [leurs] yeux ont vues, ces signes et ces grands prodiges [en Égypte et dans le désert] ». Puis suit la déclaration frappante et sobre de 29.3 :



« jusqu'à ce jour, le SEIGNEUR ne vous a pas donné un cœur pour connaître, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre ». Pourquoi ? On pourrait n'y voir que l'incapacité spirituelle du peuple. Mais pourquoi cette incapacité est-elle décrite dans ce langage particulier ? Il semble que ce soit parce que la première génération était imprégnée d'idolâtrie, comme le dit 1 Corinthiens 10.7 : " Ne devenez pas idolâtres, comme certains d'entre eux ". En Deutéronome 4.28, il est même dit que les idoles ont des organes sensoriels et d'autres

traits, mais qu'elles n'ont pas de capacité de perception. Il est frappant que Deutéronome 28-29 développe cette présentation qui apparaît dès le chapitre 4.

Le message de ces chapitres 28-29 semble être que les traits spécifiques des idoles inanimées, dont les prétendus organes sensoriels comme ceux de la vue et de l'ouïe ne fonctionnent pas (Dt 4.27-28), ont été transmis aux adorateurs de ces idoles sans vie. Ces images de déficience sensorielle qui décrivent les idoles décrivent aussi désormais les Israélites idolâtres des générations présentes et futures (Dt 28.65 ; 29.3).

- De plus, les procès d'alliance, qui reprennent les malédictions deutéronomiques, en Ésaïe comme en Jérémie et Ézéchiel, font l'objet d'une mise à jour dans le message des prophètes. Lorsque l'on se souvient que selon Deutéronome 28-32, c'est principalement par l'idolâtrie qu'Israël transgresse l'alliance, alors la présence répétée de ces procès d'alliance chez les prophètes prend davantage encore de sens.



Les racines de la ressemblance idolâtrique plongent donc jusque dans la première génération d'Israël, celle qui sortit d'Égypte. La génération du désert et la génération d'Ésaïe **sont donc composées de gens qui deviennent comme les idoles qu'ils adorent**, ressemblance qui constitue pour eux une blessure mortelle.

- ...Cela signifie que la « gloire de Dieu, en Exode 33-34, n'est pas synonyme de Dieu ou du Seigneur lui-même, mais qu'elle est l'expression externe de ce qu'il est, rappelant qu'il est esprit et que ce qui est perceptible n'est que l'expression externe de son être invisible (Ex 33.20 ; Jean 1.18 ; 4.24). Il est important de répéter que cette expression externe de gloire possède au moins deux aspects : Dieu manifeste ses attributs glorieux (sa compassion, sa justice, etc.) dans l'histoire à l'égard d'Israël, et Israël reflète certains aspects de cette gloire ; le premier aspect, Israël en a bénéficié ; le second, Israël aurait dû en bénéficier (et le reste fidèle en a bénéficié). Contrairement à Moïse, les adorateurs idolâtres du veau d'or, dit Psaumes 106.20, ont échangé la gloire de Dieu, qu'ils auraient dû refléter, contre l'ignominieuse ressemblance du veau d'or. **En fait, d'autres textes de l'Ancien Testament, qui suggèrent que la proximité du fidèle avec Dieu conduit à ce qu'il reflète sa lumière**, montrent que la gloire reflétée par le visage de Moïse représentait ce que tous les Israélites fidèles auraient dû refléter : « Que le SEIGNEUR fasse briller sa face sur toi » (Nb 6.25) ; « ceux qui regardent vers lui sont radieux » (Ps 34.6) ; voir aussi Ésaïe 60.1-5 (p. ex. « sur toi le SEIGNEUR se lève, sur toi sa gloire apparaît »).

La même idée apparaît dans l'interprétation que donne Paul de ce glorieux rayonnement du visage de Moïse. En 2 Corinthiens 3.18, l'apôtre cite Exode 34.34 (à propos du rayonnement du visage dévoilé de Moïse, à l'intérieur du tabernacle, dans la présence de Dieu). Il applique le phénomène aux chrétiens fidèles qui contemplent « comme dans un miroir la gloire du Seigneur » et qui sont « transfigurés en cette même image, de gloire en gloire ». Voilà un texte du Nouveau Testament qui permet d'éclairer le sens de ce récit difficile d'Exode 32-34.

- Le contexte de 2Rois 17.15 nécessite quelques précisions. Il faut en fait commencer en 1Rois 12. On y apprend comment le culte du veau d'or du début de l'histoire d'Israël réapparaît au début de l'histoire du royaume du Nord. À cette époque, le roi Jéroboam, qui lui aussi avait connu un exil égyptien, fit faire deux veaux d'or pour que le peuple leur rende un culte. Jéroboam avait donc rapporté d'Égypte le culte du veau, comme Aaron et Israël avant lui, lorsqu'au Sinaï, Israël débute son existence. 1Rois 12 raconte en détail ce tragique épisode : " 28 Après avoir pris conseil, le roi fit deux taurillons d'or et dit au peuple : Vous êtes assez montés à Jérusalem ! Voici tes dieux, Israël, ceux qui t'ont fait monter d'Égypte ! 29 Il en plaça un à Beth-El et il mit l'autre à Dan. 30 Ce fut là un péché. Le peuple alla devant l'un d'eux jusqu'à Dan. ..."

- Christopher Wright aboutit quasiment à la même conclusion à propos de l'interprétation de Genèse 3.22 : Dieu reconnaît que les humains ont en effet ouvert une brèche dans la distinction entre le Créateur et la créature. Non pas que les humains soient devenus des dieux, mais plutôt qu'ils ont choisi d'agir comme s'ils en étaient, c'est-à-dire en définissant et en décidant pour eux-mêmes ce qu'ils vont considérer comme étant bien et comme étant mal. **C'est là que se trouve la racine de toute idolâtrie** : nous définissons nos propres capacités, faisant ainsi, des dieux de nous-mêmes et de nos choix et de leurs conséquences. Alors Dieu recule, saisi d'horreur devant la perspective de l'immortalité humaine et de la vie éternelle dans un tel état déchu, et il empêche l'accès à « l'arbre de la vie ». Dieu a prévu un meilleur moyen pour offrir la vie éternelle à une humanité rachetée et purifiée.



- À la racine de toute forme d'idolâtrie se trouve donc le rejet par l'homme de la divinité de Dieu et du caractère absolu de l'autorité morale de Dieu. Le fruit de cette rébellion fondamentale se manifeste de beaucoup de manières différentes, où l'on voit systématiquement que l'idolâtrie brouille la distinction entre Dieu et la création, au détriment des deux. »

(Ces diverses citations sont de Gregory Beale, dans 'On ressemble à ce qu'on adore', éd. Excelsis ; c'est cet ouvrage qui nous a inspiré cette étude qui entre dans l'ensemble de celles que nous nous avons jusqu'à présent été à écrire)



Après la lecture de ces citations, il est bien à propos de relire Samuel en ce qu'il a à nous dire, et qu'il est facile de transposer pour nous aujourd'hui : " **L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers** " (1Sa.5.22).

« Les commentateurs se demandent si 'élôhîm doit être traduit " dieux " ou « dieu ».

S'il est vrai que le mot est traduit par un singulier lorsqu'il désigne le Dieu d'Israël, l'expression d'Ex 32.4 et 8 gagne à être traduite : «voici tes dieux », puisque « ceux » ('élleh) est pluriel, comme élôhîm. Si c'est bien le cas, il semblerait que le veau d'or représentait plusieurs dieux, ce qui ne serait pas si étrange qu'il y paraît, puisque nous avons signalé que l'image du veau, même en Égypte, représentait plusieurs divinités différentes. Il est bien sûr envisageable que ce soit un pluriel de majesté, puisqu'il arrive qu'un verbe ou un adjectif (comme c'est le cas ici) au pluriel accompagne la forme 'élôhim pour désigner le Dieu unique (pour le verbe, voir Gn 20.13; 35.7; 2 S 7.23 ; pour l'adjectif, voir Dt 4.7 et Jos 24.19. Le seul autre endroit où le pluriel "ceux" ('élleh) accompagne le pluriel 'élôhini est en 1 S 4.8, qui fait référence au coffre du Seigneur et qui y voit « ces dieux formidables ... qui ont frappé les Égyptiens », Dans ce dernier cas, l'idée d'un pluriel de majesté est moins plausible, puisque la phrase est prononcée par des païens idolâtres.

Sur ce point, le message pourrait bien être que les Israélites ne devaient pas adorer Dieu en lien avec d'autres dieux, comme s'il était un dieu suprême dirigeant un panthéon d'autres dieux, comme c'était le cas dans la religion cananéenne. » (Gregory Beale, dans 'On ressemble à ce qu'on adore', éd.Excelsis)

Ce commentaire de G.Beale concernant 'le veau d'or' nous conduit à poser une question : Quelle(s) conception(s) avons-nous de IHWH, ou Elohim, ou Dieu, ou avec d'autres choix de noms ? Et si nous nous positionnons en tant que 'disciples/élèves' du Sauveur ressuscité vivant à toujours, notre et nos conception(s) est/sont-elle(s) conformes aux textes bibliques ? Ici aussi nous pouvons avoir besoin de nous méfier de notre 'autoévaluation' ! Car nous pourrions bien avoir une fausse 'image' du Créateur. Et même de Celui qui est venu 'image' du 'Très-Haut' incarné dans un corps humain. La Bible nous en entrouvre le voile, mais c'est dans sa présence que nous apprendrons bien davantage à Le connaître.

Notre connaissance est bien limitée, surtout lorsqu'on confond 'entrer dans l'Écriture' et 'aller au-delà de l'Écriture'. Son étude et son enseignement sont généralement les 'parents pauvres' collectivement concernant des Assemblées et individuellement des personnes, souvent pour différentes (fausses bonnes) raisons. L'ignorance est source de séduction, la séduction est source d'idolâtrie, l'idolâtrie, en commençant par celle du 'moi', est source de péché.

Les conceptions personnelles engendrent des préceptes humains idolâtres, qui peuvent conduire à contracter de mauvaises ou fausses alliances, des engagements étrangers au plan du Maître. Soyons conscients que la 'religion mondiale' est en formation bien avancée et, comme le feu, elle ne dit jamais : assez ! (Pr.30.16). Et pour quelles conséquences ? C'est à réfléchir sérieusement ! L'unité à tout prix et à n'importe quel prix peut être une idéologie et 'fabrication' humaines. Elle peut être séduction, idolâtrie et mensonge, car d'apparence, de façade, de mot, sans fondations bibliques, mais au mieux religieuses, alors que Celui pour qui on dit œuvrer est absent.

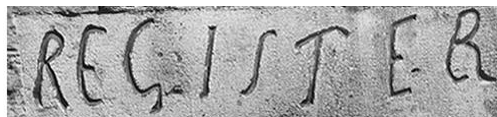
Combien de voix disent 'attention' quand l'homme dit 'tout va bien' ? Quand tout semble aller bien, apparemment du moins, pour ceux qui ne se sont pas (encore) confrontés aux réalités, au sein de ce monde de ténèbres, de violences et de mort. Ou qui n'ont pas le courage de prendre position, de dénoncer le péché qui s'impose de plus en plus comme à Sodome, avec la 'bénédiction' et approbation de bien des autorités politiques gouvernantes, aussi avec leur volonté et leurs propres pratiques personnelles de corruptions, sexuelles comprises.

" Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! " (Es.5.20)

...et qui justifient et pratiquent le péché et l'injustice, tout en persécutant ceux qui vivent saintement en marche avec leur Créateur. Tout péché est idolâtrie !

" Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir " (1Co.10.7).

Il est évident qu'il est possible d'ajouter bien d'autres formes de pratiques idolâtres et pécheresses.



L'épisode du 'veau d'or' qu'il est aussi dit être en fonte contient une indication qui n'est guère prise en considération. Quelle a été la proclamation, la convocation ?

Cette indication pose justement la question des conceptions et relève le fait de la confusion et des erreurs qu'elles produisent.

" 5 *Lorsqu'Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Éternel !* 6 *Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir.* 8 *Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en fonte, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices, et ils ont dit : Israël! Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.* 11 *Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! Ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ? "*

Et oui ! La convocation était adressée pour célébrer...une fête... en l'honneur... de l'Éternel ! Mais... יהוה/IHWH qui n'est pas opposé aux fêtes, bien au contraire, il en a convoquées (Lé.23), n'y était pas présent... !

Laissons-nous interpeller, et laissons-nous assurer par le Seigneur que nos rassemblements sont bien des convocations qu'il nous adresse.

Si nos rassemblements sont de lui, nous n'aurons pas besoin de l'inviter, puisque c'est lui qui nous invite et nous accueille, car quel que soit le lieu, il y est avant nous ; pensons-y !

Et lorsque nous rappelons en prière d'entrée qu'il est présent là où 2 ou 3 sont rassemblés en son Nom selon Matthieu 18.20, pensons parfois à relire l'ensemble du chapitre, surtout les versets qui précèdent, et appliquons-les... bibliquement.

Dans nos rassemblements, nos fêtes, l'ensemble de nos pratiques, et des enseignements, sommes-nous vraiment indemnes d'idolâtrie(s) ? Il pourrait être bon de temps en temps d'y réfléchir et de faire le point. Afin que le Créateur qui est unique soit vraiment notre unique Dieu ; D.ieu, D-ieu ; D'ieu ; El ; Eloha, Elohîm !

Et aussi que chacun puisse parler de son créateur comme étant 'mon Dieu', et non ton ou son Dieu comme nous pouvons le lire dans les textes bibliques.

Et comme il est écrit : " *C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes* " (Eph.4.8), que ces 'dons' qui sont des 'personnes-ministères' soient reconnues et reçues, qu'elles soient locales ou itinérantes.

A la fin de sa vie terrestre, le Seigneur a dit à ses proches en privé cette parole extraordinaire : " *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* " (Jean 15.15).

Nous pouvons sans crainte rapprocher cette parole de celle que nous lisons en Amos 3.7 : " *le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes* ".

Aux siens qui interrogeaient le Seigneur sur les temps à venir, après quelques informations, il leur a dit : " *De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte* " (Marc 13.29 ; Luc 21.31).

Soyons à l'écoute du Seigneur et de ses Envoyés. Lisons la Bible, non pour nous informer du passé comme le disent les 'fouilleurs' des dits 'codes secrets de la Bible' ; mais pour être informés de l'avenir, et surtout pour être spirituellement nourris quotidiennement.



Pour ce qui est de 'confirmer la véracité de la Bible' : vivons-là, individuellement et collectivement. Mais là, reconnaissons que c'est... encore tout un programme ! Pas vrai ?

Commencée en tant que réflexion en fin 2013, terminée en son dernier jour, donc au seuil de la nouvelle année civile 2014 après avoir pris une dimension imprévue, nous l'offrons en réflexion succincte sur Esaïe 6 à tout lecteur souhaitant être en communion de pensée.

Mais aussi nous souhaitons la communion dans le 'Chalom de יהוה/ IHWH', quelques soient les joies et les peines ; les épreuves et les satisfactions que chacun connaîtra, vivra, traversera.

N'oublions pas que le mot 'Chalom' est une bénédiction de notre Créateur, et qu'il est bien plus riche que la simple traduction 'Paix', qui est déjà beaucoup si elle est véritablement vécue, intérieurement et en rapport avec les 'choses de la vie'.

Chalom : Paix, santé, prospérité, sécurité, bien-être, plénitude, restauration, délivrance, protection, tranquillité, satisfaction, guérison, ...

Il y a de quoi puiser...

Et si nous ne vivons pas tout physiquement, matériellement, il est possible d'en vivre beaucoup spirituellement, en attendant la plénitude dans la présence du Seigneur.

C'est ce que nous souhaitons vivre pour cette nouvelle année civile et jusqu'à la Rencontre définitive avec notre Créateur et Père d'éternité, avec nos Frères & Sœurs dans la foi, dans la communion et le soutien mutuel, sans oublier dans la prière et selon les possibilités ceux qui vivent le martyr présentement sur cette terre. Nous savons qu'ils ne sont pas oubliés par le Père céleste, et que selon sa promesse, le Seigneur est constamment avec ceux qui lui appartiennent, qui L'aiment et L'honorent.

" Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. " (Ro.3.23-26)

" J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. " (Ro.8.18)

